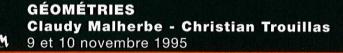
SAISON 1995/96

JAKOB LENZ Wolfgang Rihm - Michel Deutsch du 11 au 17 octobre 1995

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ William Shakespeare - Stanislas Nordey du 7 novembre au 10 décembre 1995



ROBERTO ZUCCO Bernard-Marie Koltès - Jean-Louis Martinelli du 9 janvier au 11 février 1996

LE MASQUE DE ROBESPIERRE Gilles Aillaud - Jean Jourdheuil du 3 février au 1er mars 1996

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN
William Shakespeare - Jean-Pierre Vincent
du 12 mars au 13 avril 1996

COMMENTAIRES (création)

Georges Aperghis
22 et 23 mars 1996

Atem DÉTOURS (création)
Richard Dubelski
du 26 mars au 13 avril 1996

L'ILLUSION COMIQUE Pierre Corneille - Eric Vigner du 11 Mai au 7 juin 1996

UNE PLANCHE ET UNE AMPOULE Frédéric Fisbach

QUATRIÈME FESTIVAL
UNIVERSITAIRE DE NANTERRE
du 27 au 30 juin 1996

NANTERRE



SAISON 1995/96

L'ILLUSION COMIQUE

de Pierre Corneille -

imise en scène Eric Vigner
lumière Martine Staerk
son Xavier Jacquot
musique Ensemble Matheus
direction musicale Jean-Christophe Spinosi
scénographie Claude Chestier, Eric Vigner
assistante à la mise en scène Bénédicte Vigner

distribution en cours

production
Théâtre de Lorient / Centre Dramatique de
Bretagne
Compagnie Suzanne M.-Eric Vigner
avec l'aide du
Théâtre de Caen
et du Jeune Théâtre National
et le soutien de la Spedidam

grande salle du 9 mai au 6 juin 1996 A côté de Stanislas Nordey installé à Nanterre, nous avons voulu accueillir un autre metteur en scène important de la nouvelle génération : Eric Vigner. Il nous prépare une vision entièrement renouvelée de ce chef-d'œuvre qui, par delà le temps de cette saison théâtrale, fait écho au Songe d'une nuit d'été. Magie du théâtre, péripéties rocambolesques, poursuites amoureuses : la grande alchimie de Pierre Corneille.

I s'agit d'une magnifique histoire d'amour. De l'errance d'un père à la recherche de son fils, "Ce fils, ce cher objet de mes inquiétudes", perdu par sa faute. De l'histoire d'un fils fragile, peut-être. En mal d'identité, certainement. Qui finit par trouver sa vérité dans le métier d'acteur comme l'esprit humain procédant par un mouvement pendulaire se rapproche peu à peu de la Media Veritas. Et du pardon enfin, de ces deux-là qui par le miroir du théâtre se regardent et se trouvent.

La fable ne s'arrête pas là.

Elle est une passion prise dans une série continue d'histoires d'amour et de sentiments subtilement variés, à la mesure même de la complexité de la vie. Parce que l'art du théâtre est l'art de simuler les choses vraies. Corneille nommait lui-même son "illusion", son "étrange monstre"! A ce "caprice" théâtral - c'est ainsi que l'on qualifiait à l'époque des pièces de poésie, de musique ou de peinture qui réussissaient plutôt par la force du génie que par l'observation des règles de l'art - nous avons voulu associer un "caprice" musical dans une forme considérée bien souvent comme la plus pure et la plus accomplie : le quatuor à cordes ! Il ne s'agit pas de faire entendre un accompagnement musical sur la pièce ou de créer un fond sonore sur une histoire racontée, mais bien de voir à l'œuvre quatre musiciens contemporains travaillant à l'élaboration d'une dramaturgie musicale comme on construit une dramaturgie théâtrale.

L'illusion est une œuvre mystérieuse : gageons que le théâtre et "les caprices de l'art", s'ils ne savent résoudre l'énigme, sauront la révéler.